

LE RÔLE DES ASSOCIATIONS DE MÉDIATION SCIENTIFIQUE ET DE VALORISATION DU PATRIMOINE GÉOLOGIQUE ET PALÉONTOLOGIQUE, INTÉRÊT ET LIMITES

Jean-Paul SAINT MARTIN¹, Simona SAINT MARTIN¹, Antoneta SEGHEDI², Madalina NAILIA²

¹ *Muséum National d'Histoire Naturelle, Département Histoire de la Terre,
Centre de Recherches sur la Paléobiodiversité et les Paléoenvironnements (CR2P)
UMR 7207 du CNRS, 8, rue Buffon, CP 38, Paris, France, jpsmart@mnhn.fr*

² *GeoEcoMar, Institut National de Géologie Marine et Géoécologie,
rue Dimitrie Onciul, no. 23-25, Bucarest, Roumanie*

Abstract. The role of NGOs in valorizing and promoting the geological heritage is discussed by comparing the activities of two such organizations: Association GéoBiota from France and Association GeoD for Promoting Geodiversity from Romania. Analyzing the objectives of these associations, as well as their achievements and difficulties, it results that despite the political declarations revealing the preoccupation for the future of Planet Earth, small organizations have to face great difficulties when they want to carry on their projects related to environmental protection and education, and that they often can accomplish their projects only through their own determination and funding.

Key words. Promoting geological heritage, increasing awareness on natural heritage, educational projects, exhibitions

1. INTRODUCTION

Depuis quelques décennies, on assiste à un relatif désintérêt des étudiants pour certaines disciplines scientifiques dont les géosciences. Médiatisation, vulgarisation et encouragement à la protection du patrimoine apparaissent donc aujourd'hui comme une des voies pour assurer à la géologie, et la paléontologie, une place parmi les disciplines visibles et, éventuellement, appréciées par le public. Parmi les acteurs indispensables au transfert des savoirs autres que les médiateurs institutionnels, les associations peuvent jouer un rôle important, à la fois de relais et de proximité.

En France, dans le domaine des Sciences de la Terre, les associations de médiation scientifique ou de protection du patrimoine sont nombreuses, réparties sur l'ensemble du pays. Elles sont, pour une partie, adossées à un établissement spécialisé (musées de statuts et de tailles variés, réserves géologiques, géoparcs, parcs naturels) ou une institution (universités, collectivités locales et régionales...) et proposent diverses activités de médiation (Cayla *et al.*, 2010). D'autres associations regroupent des amateurs dont les activités s'orientent souvent également vers les fouilles et les collections privées.

En Roumanie, l'expérience de telles associations est récente et a débuté après la révolution (1990). La majorité de ces organisations non gouvernementales ont comme objectif la protection de l'environnement en général, et particulièrement de la biodiversité. Il existe très peu d'associations qui assurent la promotion des Sciences de la Terre et surtout du patrimoine géologique ou de la géodiversité. La première association a été initiée à la chaire de Paléontologie de l'Université de Bucarest – Association pour la protection de l'environnement géologique – et a mobilisé les étudiants de la Faculté de Géologie et Géophysique, autour des cadres didactiques, à élaborer des documents de promotion de la géologie et du patrimoine géologique. En Roumanie, la protection du patrimoine géologique entre dans les attributions des administrations ou des responsables des aires protégées, pour lesquels l'intérêt primordial est la protection de la biodiversité. La protection et la conservation du patrimoine géologique est une priorité uniquement pour quelques géoparcs qui ont dans leur administration un personnel géologique dont, par exemple, le Géoparc des Dinosaures dans le pays de Hațeg, le Géoparc de Buzău ou le Géoparc Perșani.

Toutes ces associations, quels qu'en soient les objectifs, les qualités et le rayonnement, concourent à diffuser auprès du public un message quant au passé et au devenir de la planète, en général dans le cadre du concept de développement durable. Il nous est donc apparu intéressant de confronter les expériences d'une association française (GéoBiota) et d'une association roumaine (GeoD) et d'évaluer quelles sont les raisons d'espérer, mais aussi de réfléchir sur les problèmes rencontrés.

2. L'EXPÉRIENCE EN FRANCE D'UNE ASSOCIATION DE MÉDIATION SCIENTIFIQUE : GÉOBIOTA

2.1. Objectifs de l'association GéoBiota

Encore toute jeune, l'association GéoBiota, créée en 2006, se propose, comme son nom le suggère, de développer de nouvelles formes d'expression attractives de médiation scientifique, culturelle et artistique et toute action pédagogique pouvant contribuer à sensibiliser le public à l'histoire et aux aspects exceptionnels de la Vie sur la Terre.

Il s'agit essentiellement d'organiser surtout des expositions à thème, des conférences, des séminaires, et de concevoir et réaliser des articles, ouvrages et produits multimédias ayant pour objet de valoriser les multiples aspects de la Vie sur Terre. Ces diverses activités ont pour objectif de contribuer à la sensibilisation et à l'éducation du public quant à la nécessité de protéger le patrimoine commun géologique, paléontologique et biologique d'intérêt scientifique.

Pour des raisons « historiques », l'association GéoBiota est très liée à la ville de Mennecy, en Essonne, qui a mis à sa disposition depuis sa création un local confortable et spacieux, particulièrement bien adapté pour présenter des expositions.

2.2. Quelques actions de l'association GéoBiota

GéoBiota s'est efforcée dès sa création de proposer au public des événements thématiques annuels si possibles, en l'occurrence des expositions, sur la base de documentations (posters, affiches, étiquettes, livrets) et d'une mise en scène les plus originales et personnelles possibles et en partenariat étroit avec des artistes ou artisans (sculpture, photographie d'art, compositions florales variées...). Le thème a été généralement choisi en lien avec celui des fêtes de la science successives ou de la spécificité des appels d'offre (comme ceux du Conseil Général de l'Essonne). En 2007 l'exposition s'intitulait « Un regard sur le monde végétal, depuis la nuit des temps » (Fig. 1).



FIGURE 1. Exposition « Un regard sur le monde végétal, depuis la nuit des temps » (Mennecy, 2007). A. Affiche et argumentaire de l'exposition. B. Exemple de document original élaboré pour l'exposition. C. Vue générale de l'exposition.

L'objectif était de faire découvrir au public les beautés du monde végétal et son histoire par le prisme des regards variés des scientifiques (botanistes, géologues, paléontologues), des instruments, des photographes, des artistes, des artisans... En 2008 le thème s'articulait autour des risques sur l'environnement avec comme titre, plutôt explicite pour le public, « Forêt verte, forêt morte » (Fig. 2), avec la participation de plusieurs écoles de la ville de Mennechy. Il est à remarquer que cette exposition avait eu sa correspondante roumaine, avec les mêmes concepteurs, à travers une exposition effectuée en partenariat avec le Musée National de Géologie de Bucarest « Pădurea verde, pădurea neagră : cum vrei sa fie planeta ta » proposée au public en été 2008. Enfin l'exposition la plus récente, en 2009, intitulée « Terre-Eau, de l'eau originelle à la terre sous nos pieds » était consacrée au devenir des sédiments déposés sous l'eau et leur transformation en roches, en général connus en raison de leur exploitation sur le plan local (Fig. 3).



FIGURE 2. Exposition « Forêt verte, forêt morte » (Mennechy, 2008). A. Affiche de l'exposition. B,C. Exemples de documents originaux élaborés pour l'exposition. D. Vue partielle de l'exposition.



FIGURE 3. Exposition « Terre-Eau, de l'eau originelle à la terre sous nos pieds » (Mennecy, 2009). A. Affiche de l'exposition. B. Argumentaire de l'exposition. C,D. Exemples de documents originaux élaborés pour l'exposition. E. Vue partielle de l'exposition.

Les conférences proposées par GéoBiota s'inscrivent dans le souci de faire partager non seulement un savoir, mais aussi une expérience et un parcours personnel (Fig. 4). De fait, le public est extrêmement sensible à la proximité que peut installer le conférencier et le message scientifique est ainsi souvent bien mieux perçu. Ces conférences se sont adressées aussi bien à un large public local dans le cadre des expositions, qu'à un public plus averti de géologues amateurs ou même à un public de lycéens bilingues, à l'Ecole Centrale de Bucarest.

Pour le public scolaire, le même souci d'accessibilité et de proximité a prévalu pour le choix des interventions, quel que soit le niveau (de la maternelle au collège). C'est l'approche du monde des fossiles, et pas seulement celui des dino-



FIGURE 4. Exemple de conférence destinée aussi bien au grand public et au public scolaire qu'au public plus averti des associations d'amateurs dans le domaine de la géologie et de la paléontologie.

saures, qui a fait l'objet des animations, le plus souvent possible avec du concret, c'est-à-dire, la manipulation d'échantillons.

2.3. Bilan, difficultés et perspectives

Après un peu plus de trois années de fonctionnement, l'heure des bilans et des réflexions commence à sonner. Force est de constater que l'activité d'une petite association, telle que GéoBiota, dégage autant de motifs de satisfaction que d'inquiétude.

Au chapitre des satisfactions on peut inscrire la réceptivité du public, la reconnaissance de la part des diverses instances dispensatrices de fonds et d'aides de la qualité des prestations fournies. Il s'avère qu'il est possible, avec assez peu de moyens, mais beaucoup de patience et d'investissement personnel, de faire passer un message non réducteur sur la biosphère actuelle ou passée, apportant finalement des éléments concrets pour illustrer l'évolution à un moment où il semble que ces notions ne soient plus une priorité dans l'enseignement.

Cependant, l'enracinement de GéoBiota est, on l'a vu, essentiellement local, pour ne pas dire communal. Il s'ensuit que les activités de l'association se déroulent surtout dans un périmètre relativement restreint et donc que l'effectif d'une telle association, et, en conséquence, les retombées de ses investissements en temps et en création, ne peuvent atteindre l'ampleur souhaitée. Cela ne serait pas rédhibi-

toire, puisque le travail accompli, à savoir le partage avec d'autres de notre vision de l'histoire de la vie sur Terre, porte finalement ses fruits même dans un cadre limité, si les exigences de plus en plus tatillonnes des administrations ne venaient apporter des entraves à des activités purement bénévoles. En effet les subventions, absolument nécessaires pour faire fonctionner une association qui propose des « produits » médiatiques finis, deviennent étroitement dépendantes d'une masse critique (nombre d'adhérents) suffisante, difficile à atteindre. De plus, les dispositifs mis en place récemment au niveau national étranglent progressivement les associations, de quelque nature qu'elles soient. Ainsi, GéoBiota a dû interrompre un contrat aidé de médiateur scientifique suite au désengagement de l'Etat concernant l'exemption de certaines charges sociales accordée jusqu'alors aux associations. Force est de constater, de manière plus générale, que les petites associations (comme d'ailleurs les petits laboratoires de recherche) sont moins armées pour obtenir des financements à la suite d'appels d'offre à projets.

3. L'EXPÉRIENCE EN ROUMANIE D'UNE ASSOCIATION DE PROMOTION DU PATRIMOINE GÉOLOGIQUE : GEOD

3.1. Objectifs de l'association GeoD

L'Association GeoD pour promouvoir la Géodiversité s'est donnée comme mission d'améliorer la perception du public en Roumanie sur la géodiversité par la conscience de l'importance des sciences géologiques dans la gestion de l'environnement national et international. L'objectif est de promouvoir la gestion durable des ressources naturelles géologiques par la recherche géologique, la diffusion et l'application des connaissances géologiques dans la société moderne, de favoriser la sensibilisation des citoyens et la motivation pour le respect de la protection de l'environnement et la conservation. Cela passe par des aspects divers comme la protection du substrat géologique dans le cadre des habitats naturels et de la vie, la création d'une infrastructure efficace pour la recherche, la diffusion de l'information et de la documentation sur la géodiversité sous tous ses aspects (les éléments, les processus, la prévention des risques et l'atténuation des risques géologiques), l'amélioration de la perception du public et du gouvernement à travers l'éducation et la sensibilisation à travers les médias. Un souci important est aussi d'assurer la réintroduction de l'enseignement de la géologie dans les programmes de sensibilisation aux questions de conservation et la protection de la diversité géologique à tous les niveaux. L'augmentation de la surface du réseau national d'aires protégées, selon les normes internationales, est aussi préconisée.

Pour le long terme l'association vise à favoriser le développement durable à travers l'évaluation et le suivi de l'état de l'environnement, la conservation des monuments et des réserves géologiques et le développement des stratégies pour l'environnement.

3.2. Quelques actions de l'association GeoD

Chaque activité entreprise par l'Association GeoD poursuit un but très clair: consolider son statut d'organisation de référence dans le domaine des Sciences de la Terre, tant par son expertise que par son implication dans des projets spécifiques qui répondent à sa ligne d'action. L'association a entrepris la tâche peu aisée de sensibiliser le public sur le fait que les problèmes environnementaux sont le résultat d'une accumulation de comportements individuels. La première étape dans cette direction a été prise en 2009, dans le cadre du partenariat GeoD avec l'administration du Parc National Munții Măcin, l'école no. 2 George Banea de Măcin et le Centre d'éducation dans la nature pour la nature Suluk Regia.

Dans ce partenariat il a été développé l'action « Juniors Rangers Camp – Măcin », du 17 au 20 juin 2010, un projet pilote visant à populariser les valeurs du patrimoine naturel de la région des monts Măcin, projet initié par Vasile Bădilaș, garde forestier du Parc National Munții Măcin et Isabela Bădilaș, agronome (Fig. 5, 6).

Les bénéficiaires de ce projet ont été les élèves de classe secondaire qui, pour une période de quatre jours, ont appris des notions élémentaires sur la conservation d'une aire protégée et ont été informés sur les intérêts géologiques et biologiques de cette région protégée (Fig. 7, 8).

Un projet visant à tester les ambitions et les compétences des membres de GeoD est le projet « Les Collines d'Agighiol - des histoires écrites dans la pierre », (Fig. 9) destiné à promouvoir le patrimoine naturel, culturel et historique du site d'intérêt communautaire Les Collines d'Agighiol, dont la responsabilité a été confiée pour cinq années à GeoD.

Mis en attente pour le moment en raison du manque de fonds, « Bucarest - paysages disparus » est un projet visant à promouvoir les Sciences de la Terre par la reconstruction de l'évolution de la vie au cours des périodes géologiques dans les différentes régions du pays, en se concentrant sur Bucarest.

La reconstitution, à différents intervalles de temps géologiques, des paysages de la région où Bucarest est aujourd'hui implantée, utilisera des découvertes géologiques et paléontologiques de cette région et fournira des informations sur les conditions de vie et sur les processus géologiques du passé, fournissant au public un ensemble culturel complet: exposition « Bucarest - paysages disparus », des ateliers et des conférences de vulgarisation scientifique.

Le projet vise à constituer une base essentielle de documentation, mise à la disposition des autorités, un outil de gestion approprié de l'espace urbain pour lequel le grand historien roumain Nicolae Iorga, avait déjà souligné les principales préoccupations: « Nous vivons dans une ville que nous ne le comprenons pas et nous ne savons pas la soigner »



FIGURE 5. Camp des Rangers Juniors, Măcin. Pendant le voyage dans le Parc National Munții Măcin, les participants ont appris comment le granite se modifie et comment les paysages se forment sur ces roches.



FIGURE 6. À la fin de la journée, l'une des équipes du Camp des Rangers Juniors présente son affiche sur les organismes spécifiques d'un habitat de terres humides développé sur le granite de Pricopan.



FIGURE 7. Préparation de la remise des diplômes au dernier jour du camp des Rangers Juniors, par Isabel Bădilaș, de l'Association GeoD et Doru Narcis Oprea, le directeur de l'école no. 2 George Banea, Măcin.



FIGURE 8. Avec des diplômes en main, les participants prennent une photo de groupe devant la bannière du camp des Rangers Juniors, avant de baisser le drapeau.

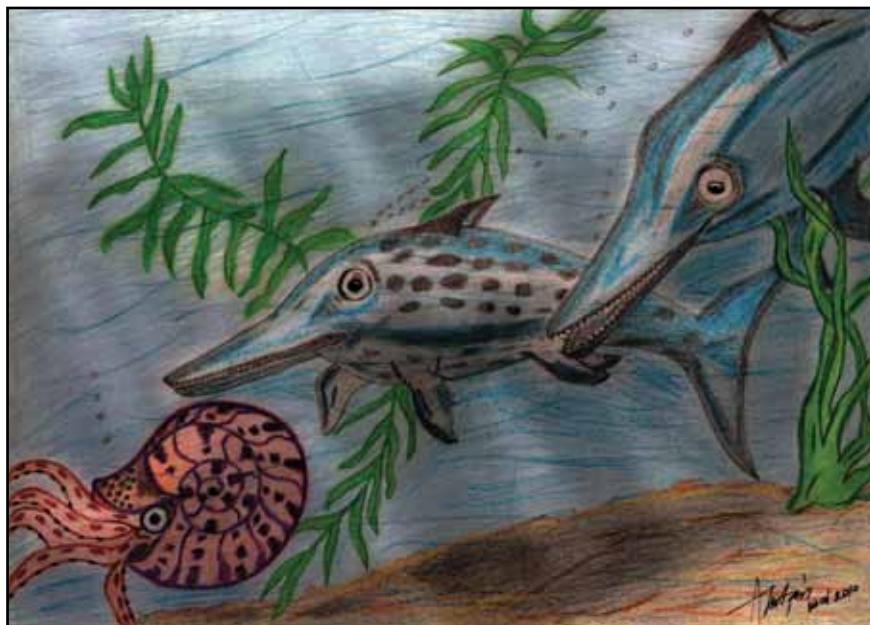


FIGURE 9. L'invitation et l'affiche de l'Association GeoD participant à l'édition 2010 de la manifestation « ONGFest », festival des ONG qui s'est tenue à Bucarest. L'image représente la reconstitution du paysage marin qui caractérisait la région des Collines d'Agighiol à l'Anisien. La reconstitution a été faite pour le projet « Les Collines d'Agighiol – des histoires écrites dans la pierre ». Il y a 240 millions d'années, la mer du Trias qui s'étendait sur le territoire actuel du site de Collines d'Agighiol a été peuplée avec des ichtyosaures et des ammonites. Dessin réalisé par Nicoleta Anițăi, membre de l'équipe GeoD.

Les valeurs de l'association sont transmises par le site web de GeoD, qui à son tour, vise à être une plate-forme de communication en ligne, active et interactive, dédiée au public intéressé sur les questions environnementales.

Pour combler les lacunes de l'éducation géologique du segment de la population âgée de 12 à 18 ans, GeoD a planifié pour 2011 le lancement du Musée virtuel de la Géodiversité, conçu à la fois comme une plate-forme de communication spécialisée et comme une base de données élémentaires et essentielles pour l'éducation géologique.

3.3. Bilan, difficultés et perspectives

Après plusieurs années d'activité, GeoD a réussi à façonner son identité de manière satisfaisante sur le « marché » croissant des ONG. GeoD a été positionnée comme association spécifique qui traite de la géologie et les questions environnementales en interdépendance avec le facteur humain. Cette attitude a ouvert de nombreuses possibilités de collaboration avec les écoles, les institutions publiques

et les agents économiques, mais a également souligné la réticence des autorités locales et des représentants des communautés locales, indifférents à identifier et valoriser le patrimoine naturel local.

Comme une organisation non gouvernementale, encore de petite taille, GeoD est toujours confrontée aux difficultés d'attirer des fonds, ce qui bloque pour l'instant certains de ses projets. Le manque de moyens n'a pas empêché cependant les membres de l'association d'écrire des projets et de chercher des financements. D'un autre côté, il convient d'apprécier l'intérêt croissant des étudiants et des enseignants pour les programmes éducatifs géologiques, attitude qui a mobilisé l'équipe GeoD à s'engager dans des projets éducatifs et civiques.

4. CONCLUSION

Les préoccupations largement exprimées aujourd'hui, notamment au plan politique, sur l'avenir de la planète, laisseraient à supposer que les associations de médiation scientifique, dans le domaine de la connaissance et de la valorisation du patrimoine géologique et paléontologique, sont amenées à jouer un rôle de plus en plus important, en complément de celui de la communauté scientifique. Cependant, les expériences respectives, dans des contextes assez différents, d'une association française et d'une association roumaine, soulignent la nécessité d'un soutien de ces actions ne reposant bien souvent essentiellement que sur des engagements personnels forts.

REFERENCES

CAYLA N., HOBLEA F., GASQUET D., 2010, Guide des bonnes pratiques de médiation des géosciences sur le terrain. Géologie de la France, 2010, 1, 47-55.